

dans quelque château enchanté, au fond chenu d'une forêt, non loin des sources de Jouvence.

Quand une belle est au bois dormant, il se trouve toujours quelque valeureux paladin pour l'éveiller, au moment opportun, du bout respectueux de ses doigts. Le chevalier de cette histoire ne portait pas cuirasse étincelante sous la cappa de soie violette, mais il venait, comme un chevalier de légende, des bords héroïques du Rhin. Il avait d'ailleurs fait étape à Paris, qui est patrie du très haut savoir, et avait fréquenté à la Sorbonne, qui en est un vivant sanctuaire.

Vous voici, Excellence, successeur de Mgr Freppel. Recevez de lui, je vous prie, cette Université qu'il éveilla en la touchant de son anneau d'évêque et qu'il fit se dresser à l'appel puissant de sa voix. Elle s'est levée, jeune et belle, et vaillante. Quinze cents pages lui constituent une cour brillante et joyeuse. Cependant elle est pauvre comme une fille sans dot. Peut-être le caractère épiscopal n'empêchait-il pas qu'en cette considération vous la preniez pour fiancée puisque François d'Assise échangea sa foi avec Dame Pauvreté et qu'il en reçut une alliance d'or.

Vous avez voulu que fussent présents à la cérémonie de votre Sacre et à ce délicat repas quelques-uns de ses bons serviteurs. Ils vous en font de respectueux remerciements car ils n'avaient pas eux-mêmes de meilleur désir.

Recevez-en l'aveu : ils sont de ceux qui pensent qu'un peuple chrétien a mieux à faire qu'à confier, six heures chaque jour, des âmes baptisées à des incrédules loyaux. Plus encore : ils n'ont pas été sans sacrifier de leur bien aux instances de leur conviction et à la fermeté de leurs espérances, car ils pensent aussi qu'un peuple chrétien qui a souffert et qui a lutté pendant trois quarts de siècle, dans des conditions bien souvent tragiques, pour garder à des écoles le droit de se réclamer de Dieu, finira bien quelque jour par forcer le respect des honnêtes gens et par faire reconnaître dans le fait la légitimité de son combat. Et parce qu'il n'est de corps sans tête que dans les formes élémentaires de la vie, ils croient encore à l'opportunité d'un enseignement supérieur catholique. Ils vous demandent, Mgr le Chancelier, la permission de continuer, sous votre regard et à votre commandement, un effort dont j'ose proclamer qu'il n'est pas sans mérite comme il apparaît aussi qu'il n'est pas sans valeur.

* * *

TOAST DE Mgr OGER

VICAIRE CAPITULAIRE

Excellence,

Personne, ici, dans cette auguste assemblée ne sera surpris de m'entendre prendre la parole, en ce jour inoubliable de votre consécration épiscopale, car chacun sait que, en pareille circonstance, le Vicaire Capitulaire a une mission officielle à remplir. C'est à lui que revient l'insigne honneur de saluer en vous, pour la première fois, le nouvel évêque d'Angers ; c'est à lui qu'il appartient de vous présenter le diocèse et de traduire les sentiments qui animent le clergé et les